

Gérer les chauves-souris dans les bâtiments en toute sécurité

Introduction aux chauves-souris

Les chauves-souris jouent un rôle important pour la santé de notre économie et de notre environnement. En réalité, les chauves-souris font économiser des millions de dollars au secteur agricole chaque année en consommant un large éventail d'insectes qui nuisent aux cultures. Comme la plupart des espèces de chauves-souris du Canada ne donnent naissance qu'à un seul petit par an, leur population croît très lentement. Chaque chauve-souris contribue donc sensiblement à la stabilité et au maintien de la population. Malheureusement, les chauves-souris sont confrontées à de nombreuses menaces, dont la plupart sont d'origine humaine. Sur les 19 espèces présentes au Canada, près de la moitié sont inscrites sur la liste fédérale des espèces en péril à des degrés divers.

Les principales menaces qui pèsent sur les chauves-souris sont les suivantes :





Chauve-souris infectée par le syndrome du museau blanc (Pseudogymnoascus destructans). PHOTO: FCF



PHOTO: FCF

L'importance des aires de repos

Les aires de repos jouent un rôle essentiel dans la survie des chauves-souris en leur offrant :

- · des lieux pour se réchauffer;
- une protection contre les prédateurs et les intempéries;
- des lieux d'interaction sociale;
- des endroits où les femelles peuvent mettre bas et élever leurs petits.

Les différentes espèces ont des besoins particuliers en ce qui concerne leur aire de repos; certaines préfèrent les espaces naturels tels que les cavités d'arbres ou les crevasses de rochers, tandis que d'autres se tournent également vers des structures construites par les humains. Au Canada, quatre espèces peuvent nicher dans des structures telles que les bâtiments résidentiels et les greniers : la grande chauve-souris brune, la chauve-souris de Yuma (que l'on ne trouve qu'en Colombie-Britannique), la petite chauve-souris brune et, plus rarement, la pipistrelle de l'Est. Ces deux dernières espèces figurent sur la liste des espèces en voie de disparition au Canada et méritent une attention et une protection supplémentaires. Cette situation peut poser des problèmes aux propriétaires fonciers qui s'inquiètent de la présence de chauves-souris dans leurs maisons et peut conduire à l'expulsion des chauves-souris des bâtiments.



La conséquence directe de la fermeture d'une aire de repos est la perte d'un habitat essentiel, les dortoirs de maternité revêtant une importance vitale pour la survie des populations locales. Si elle a lieu à une période défavorable de l'année, une expulsion peut se révéler mortelle pour les femelles gestantes qui sont déjà en fin de grossesse. Si des jeunes sont présents, mais ne volent pas encore, une expulsion entraînera très certainement la mort des petits qui seraient piégés à l'intérieur.

Étant donné que les espèces de chauves-souris qui peuvent nicher dans les bâtiments sont très sociables et regagnent souvent les mêmes aires de repos année après année, les expulsions de colonies peuvent également avoir des conséquences indirectes sur les populations locales :

- en brisant la colonie et en limitant la transmission des renseignements d'un individu à l'autre;
- en accroissant leur exposition aux prédateurs et aux intempéries le temps qu'elles trouvent une nouvelle aire de repos;
- en les contraignant à dépenser de l'énergie pour chercher une nouvelle aire de repos.



Petite chauve-souris brune PHOTO: Ann Froschauer, USFWS/Wikimedia Commons

Comme les chauvessouris disposent généralement d'un réseau d'aires de repos, l'expulsion de l'une d'elles peut sembler anodine, car les chauves-souris peuvent se déplacer vers leurs autres lieux de repos. Cependant, elles risquent de subir le même sort en étant expulsées de ces nouveaux bâtiments. Au cours de ce cycle, une expulsion sera celle de trop pour la survie de la colonie.

Les humains et les chauves-souris

Si le fait de partager un espace de vie avec des chauves-souris peut présenter certains risques pour la santé humaine (rage, histoplasmose, etc.), ces risques sont souvent mal compris.

La rage est souvent associée aux chauves-souris, mais moins de 1 % des chauves-souris contractent la rage, ce qui est semblable au taux observé chez de nombreux autres mammifères.

L'histoplasmose est une infection pulmonaire causée par la pénétration dans l'organisme de spores d'un champignon Histoplasma, généralement par inhalation. Le champignon peut se développer dans une accumulation d'excréments d'oiseaux ou de chauves-souris dans certaines régions du Canada, mais ce ne sont pas nécessairement tous les excréments d'oiseaux ou de chauves-souris qui contiennent ce champignon. En cas d'infection, la plupart des personnes se rétablissent généralement d'elles-mêmes. Dans le cas contraire, des médicaments peuvent être prescrits.

Bien qu'il existe de nombreuses fausses idées au sujet des chauves-souris, les risques posés par la rage et l'histoplasmose constituent des préoccupations légitimes, et il est important d'éviter tout contact direct avec les chauves-souris. Si l'on soupçonne une morsure, une égratignure ou une exposition à l'histoplasmose, il convient de consulter immédiatement un professionnel de la santé pour obtenir des conseils. Pour de plus amples renseignements, consultez notre page <u>Web</u> sur les chauves-souris, les humains et la rage.

Bien que l'expulsion d'une colonie de chauves-souris puisse réduire les risques pour les humains, une mauvaise gestion de la colonie peut entraîner des risques dévastateurs pour les populations locales. Étant donné que certaines chauves-souris susceptibles d'être présentes dans les bâtiments figurent sur la liste des espèces menacées ou en voie de disparition au niveau provincial et fédéral, il convient de gérer ces situations avec prudence afin de donner la priorité à la fois au bien-être des humains et des chauves-souris.

Au XXIe siècle, le risque d'être frappé par la foudre est plus de 300 fois supérieur à celui de mourir de la rage.

Le champignon
Histoplasma n'est
présent dans le sol que
dans quelques régions
du Canada, et les
déjections d'oiseaux et
de chauves-souris lui
permettent de se
développer.

Consultez un professionnel de la santé pour toute morsure ou griffure d'animal sauvage connue ou suspectée.

Comprendre les comportements des chauves-souris en matière de repos

Depuis plusieurs années, la Fédération canadienne de la faune étudie les déplacements et comportements relatifs aux lieux de repos des chauves-souris, ainsi que leur réseau d'aires de repos à l'intérieur des bâtiments. Nos recherches se sont concentrées sur deux espèces nichant couramment dans les bâtiments au Canada : la petite chauve-souris brune, qui est en voie de disparition, et, dans une moindre mesure, sur la grande chauve-souris brune. Grâce à ces travaux, nous avons pu éclaircir plusieurs questions :

- À quelle distance et à quelle fréquence les chauves-souris se déplacent-elles d'une aire de repos à une autre?
- De combien d'aires de repos différentes une colonie dispose-t-elle?
- Qu'arrive-t-il aux chauves-souris expulsées d'une aire de repos?
- Les nichoirs pour chauves-souris permettent-ils de limiter les conséquences liées à l'expulsion d'une colonie?

Pour répondre à ces questions, nous avons posé de petits radio-émetteurs sur les individus d'un sous-groupe d'une colonie donnée. Cette démarche nous permet de suivre chaque chauve-souris jusqu'à son aire de repos jusqu'à ce que les radio-émetteurs tombent naturellement, soit au bout d'environ deux semaines. Nous avons suivi les chauves-souris quotidiennement afin d'observer leurs déplacements normaux et leur utilisation des aires de repos. Deux de nos aires de repos nous ont permis d'étudier les changements dans les déplacements normaux des chauves-souris à la suite d'une expulsion. Dans ces aires de repos, dont l'une abritait une colonie de petites chauves-souris brunes et l'autre une colonie de grandes chauves-souris brunes, les propriétaires ont planifié une évacuation sans cruauté des chauves-souris, ce qui nous a permis de suivre les individus avant et après l'expulsion afin d'étudier ses effets sur elles.

Parallèlement au travail de suivi, un ou plusieurs nichoirs pour chauvessouris ont été installés sur chaque site d'étude, qu'il y ait une expulsion ou non, car même sans expulsion, les nichoirs pour chauves-souris peuvent toujours fournir un habitat de repos supplémentaire. Cependant, sur les sites ayant fait l'objet d'une expulsion, il était particulièrement important de nous permettre d'évaluer leur capacité à compenser la perte d'habitat.



Petite chauve-souris brune PHOTO: James Pagé (FCF)



Petite chauve-souris brune sur laquelle est posé un radio-émetteur PHOTO: FCF

Comprendre les comportements des chauves-souris en matière de repos

Voici certaines de nos découvertes :

- Les chauves-souris sont tenaces et fidèles à leurs aires de repos. Elles tenteront (et réussiront parfois) d'y retourner après une expulsion, mais elles utilisent également jusqu'à sept aires de repos supplémentaires dans une zone.
- La colonie ne se déplace pas nécessairement dans son intégralité lorsqu'elle change d'aire de repos (certains individus se rendent à une aire de repos, d'autres à une autre).
- La majorité des aires de repos de rechange se trouvent à proximité, généralement dans un rayon de 200 à 500 mètres. Cependant, certaines chauves-souris se déplacent sur de longues distances, pouvant parcourir jusqu'à sept kilomètres entre les aires de repos et peut-être même davantage; nous n'avons effectivement pas été en mesure de retrouver toutes les chauves-souris sur lesquelles ont avaient posé un émetteur.
- La plupart des chauves-souris étudiées, qu'il s'agisse de petites ou de grandes chauves-souris brunes, et qu'il y ait une expulsion ou non, se reposaient dans des structures humaines plutôt que dans des structures naturelles. Les structures humaines comptaient une large proportion de bâtiments, ainsi qu'un petit nombre d'abris pour chauves-souris.
- Les abris à chauve-souris installés à la suite d'une expulsion ont fini par être occupés par certaines chauves-souris de la colonie, certains en l'espace de sept jours.
 Cependant, ils n'abritaient pas autant de chauves-souris que l'aire de repos d'origine; de nombreuses chauves-souris se sont donc rendues ailleurs.
- Dans les colonies n'ayant pas subi d'expulsion, les abris à chauve-souris sont tout de même parfois utilisés par les chauves-souris, mais dans une bien moindre mesure.
- Les chauves-souris optant principalement pour des bâtiments plutôt que pour des abris à chauve-souris et des lieux naturels, elles sont susceptibles de subir une série d'expulsions si les propriétaires continuent à les expulser de leurs aires de repos au lieu de les gérer sur place. Les femelles dépendant particulièrement de dortoirs de maternité de bonne qualité pour mettre au monde et élever leurs petits d'une année sur l'autre, l'expulsion de ces dortoirs peut se révéler particulièrement préjudiciable pour la colonie.

Sur la base de ces conclusions, à moins qu'une colonie de chauves-souris ne devienne problématique pour la santé, la sécurité ou le bien-être du propriétaire, l'expulsion ne devrait être envisagée qu'en dernier recours.

C'est pourquoi nous avons élaboré un ensemble d'instructions pour la gestion des chauves-souris dans les bâtiments, qu'il convient de suivre avant de recourir à l'expulsion.

Première étape: évaluer la situation

Deuxième étape: utiliser un abri pour chauves-souris

comme stratégie de gestion

Troisième étape: se familiariser avec la colonie **Quatrième étape:** l'expulsion en dernier recours



Petite chauve-souris brune dans un bâtiment PHOTO: FCF



Abri à chauves-souris sur une maison PHOTO: FCF

Première étape: évaluer la situation

Déterminez si les chauves-souris causent des problèmes graves dans la maison.

- Les chauves-souris ne sont pas des rongeurs et, contrairement à ces derniers, elles ne s'attaquent pas aux fils électriques et ne détruisent pas les revêtements.
 - L'accumulation de guano et d'urine constitue le principal dommage que les chauves-souris peuvent causer à l'intérieur d'un bâtiment.
- Il est possible de remédier à cette situation en prenant les mesures suivantes :
 - déterminer l'emplacement exact de l'aire de repos;
 - l'isoler des autres espaces intérieurs en scellant la zone si nécessaire;
 - mettre en place une bâche de plastique pour recueillir le guano et l'urine afin d'éviter les taches et la dégradation de l'isolation.
- Pour limiter le guano à l'extérieur du bâtiment, il est possible d'utiliser des plantes ou des parterres de fleurs, ou encore d'installer une étagère ou une gouttière.
 - Il est alors possible de nettoyer le guano accumulé ou de le conserver, car il constitue un excellent engrais.
- Une autre préoccupation courante réside dans le fait que les chauves-souris envahissent les espaces de vie des humains et peuvent transmettre des maladies telles que la rage.
 - Bien que le risque de transmission de la rage par des chauves-souris ne soit pas plus élevé que pour de nombreux autres mammifères, le fait de sceller les ouvertures entre l'aire de repos et les espaces de vie diminuera le risque de contact avec les chauves-souris.
 - Il est également possible d'aménager des surfaces lisses pour dissuader les chauves-souris d'accéder à certains points d'entrée dans les espaces de vie réservés aux humains, ce qui permet aux propriétaires de laisser une zone particulière adaptée aux chauves-souris et ainsi réduire les interactions entre les chauves-souris et les humains.

Bien que chaque situation soit unique et que le degré d'aisance vis-à-vis des chauves-souris varie d'une personne à l'autre, le fait de gérer les colonies plutôt que de les expulser de leur aire de repos et d'entretenir des abris à chauve-souris est le meilleur moyen de favoriser la survie de ces animaux tout en réduisant au minimum les répercussions sur la santé humaine.



Pour éviter le risque d'histoplasmose lorsque vous manipulez du guano dans un espace clos, il est important de porter des équipements de protection tels que:

- des combinaisons de protection avec capuche
- des lunettes de protection
- des gants
- un appareil de protection respiratoire à épuration d'air

Les entreprises de gestion faunique de votre région peuvent également fournir des services de nettoyage qui, bien qu'ayant un coût, vous permettront de remédier à la situation à un prix généralement inférieur à celui d'une expulsion.

PHOTO: FCF

Deuxième étape : utiliser un abri à chauves-souris comme stratégie de gestion

L'installation d'abris constitue un moyen courant de gérer les chauves-souris. Les abris à chauve-souris constituent une solution de remplacement aux aires de repos situées dans les arbres et les bâtiments. Les abris à chauve-souris installés à l'occasion d'une expulsion sont plus susceptibles d'être occupés, mais il est peu probable qu'ils permettent de remplacer complètement une aire de repos dans un bâtiment.

Bien qu'il soit possible d'acheter des abris à chauve-souris ou d'en fabriquer dans le cadre d'un projet de bricolage, il existe des lignes directrices générales, auxquelles s'ajoutent des facteurs précis, qui peuvent rendre les abris plus adaptés aux chauves-souris. Ces facteurs sont notamment les suivants :

- *Taille* La longueur (ou hauteur) minimale requise est de 45 cm (18 po), mais une longueur de 60 cm (24 po) ou plus est préférable. La largeur minimale requise est de 25 cm (10 po), mais une largeur de 38 cm (15 po) ou plus est préférable.
- Hauteur de l'abri installé Il est recommandé d'installer l'abri à une hauteur de 2,75 à 3 m (9 à 10 pi) au-dessus du sol.
- Nombre de compartiments L'abri doit comporter au moins 3 chambres séparées par un espacement de 19 à 25 mm (0,75 à 1 po) et munies de trous pour permettre aux chauves-souris de circuler entre elles.
- Placement de l'abri Dans la mesure du possible, il est recommandé d'installer l'abri sur un bâtiment, en particulier sur les bâtiments occupés par des êtres humains (donc chauffés). S'il n'est pas possible de le placer sur un bâtiment, la meilleure solution est de le fixer à un poteau. Les abris placés sur les arbres sont moins efficaces.
- Exposition au soleil Si vous n'installez qu'un seul abri à chauves-souris, placez-le dans une zone partiellement ensoleillée (6 à 8 heures par jour).
- Installation de plusieurs abris à chauves-souris Il est préférable de disposer de plusieurs abris bien placés, l'idéal étant d'avoir au moins trois abris dont l'exposition au soleil varie.
- Distance par rapport à l'eau La solution optimale est d'installer l'abri près d'un point d'eau, mais ce facteur n'est pas aussi important que ceux énumérés ci-dessus.
- Aération Prévoir des trous d'aération sur le devant et les côtés de l'abri réduit les risques de surchauffe mortelle.



Consultez les lignes directrices complètes sur la construction et l'installation d'un abri à chauve-souris sur notre page

<u>Aidonsleschauves-souris.ca.</u>

Deuxième étape : utiliser un abri à chauves-souris comme stratégie de gestion

Il n'est pas garanti que l'installation d'un abri à chauve-souris empêche les chauves-souris de nicher dans votre maison.

Cependant, les chauves-souris disposent généralement d'un réseau d'aires de repos qu'elles utilisent quotidiennement et tout au long de l'été. L'ajout d'abris à chauve-souris peut donc encourager ces dernières à les intégrer à leur réseau d'aires de repos et peut servir à atténuer la perte d'une aire de repos existante (par exemple, lors de l'expulsion d'une colonie).

Dans les cas où une aire de repos entière abritant une colonie importante, comme une grange ou un vaste grenier, doit être évacuée, il peut être préférable d'installer un condo pour chauves-souris, qui est plus grand qu'un abri à chauve-souris et qui peut accueillir des milliers d'individus.



Petite chauve-souris brune dans un abri à chauve-souris PHOTO: Karen Vanderwolf Nos recherches ont révélé que plus un abri à chauve-souris est installé longtemps, plus il a de chances d'être occupé. Il est donc important d'entretenir un abri à chauve-souris, même s'il n'est pas adopté immédiatement.

Troisième étape : se familiariser avec la colonie

Il est important que le propriétaire soit informé de la présence d'une colonie de chauves-souris dans sa maison.

Des <u>renseignements</u> sur les espèces de chauves-souris locales et l'identification des espèces présentes dans l'aire de repos, leur situation actuelle, les mythes et les idées fausses qui les entourent, permettront de prendre une décision éclairée sur la manière de procéder.

Afin de décider de la marche à suivre sur le plan de la réglementation, de l'atténuation (nombre/taille des abris à chauves-souris ou du condo) et de la possibilité d'hivernage au sein du bâtiment, il est important de déterminer :

- les espèces présentes;
- la taille de la colonie;
- s'il s'agit d'une colonie de maternité.

Localiser les points d'entrée et de sortie en observant le bâtiment au coucher du soleil permettra d'obtenir des renseignements plus précis sur l'emplacement de l'aire de repos à l'intérieur du bâtiment, sur les domaines où il convient de concentrer les mesures de gestion, et permettra de compter le nombre de chauves-souris présentes.



Consultez le protocole de surveillance des abris pour chauves-souris de la FCF à l'adresse Aidonsleschauves-souris.ca pour obtenir plus de renseignements sur la manière de compter les individus au moment où ils émergent.

Quatrième étape : l'expulsion en dernier recours

Après avoir pesé le pour et le contre et avoir été informé des réalités liées au fait de partager un espace avec des chauves-souris, si vous déterminez qu'une expulsion est la meilleure solution, il est extrêmement important de tenir compte du cycle de vie des chauves-souris pour assurer leur survie et veiller à ce qu'aucune chauve-souris ne se retrouve piégée à l'intérieur de la maison. Il existe deux méthodes courantes pour éliminer une colonie de chauves-souris d'un bâtiment :

L'expulsion

- Une expulsion est pratiquée lorsque la colonie est active à l'intérieur d'une structure.
- Une porte à sens unique est installée pour permettre aux chauves-souris de quitter la structure, tout en les empêchant de regagner leur aire de repos.

L'exclusion

- Une exclusion est pratiquée lorsque la colonie ne se trouve pas dans la structure (c'est-à-dire lorsque les chauves-souris sont parties hiverner ailleurs).
- Ce type de situation diffère de celle où les chauves-souris quittent les lieux le soir pour se nourrir, car, en général, l'intégralité de la colonie ne quitte pas l'aire de repos la même nuit. Une barrière est installée pour empêcher les chauves-souris d'entrer, en réaménageant le bâtiment ou en scellant les points d'entrée.

Il est essentiel de choisir **le bon moment** pour procéder à une expulsion ou à une exclusion. Si l'expulsion a lieu au mauvais moment au cours de l'été, les petits qui ne volent pas encore peuvent rester pris à l'intérieur du bâtiment, et leurs mères ne pourront pas retourner à l'intérieur pour s'occuper d'eux.

Avant de procéder à l'expulsion ou à l'exclusion, il est primordial d'identifier les espèces de chauves-souris qui nichent dans la maison. Les petites chauves-souris brunes quittent leur aire de repos d'été (par exemple, un bâtiment) pour passer l'hiver dans des grottes; cependant, les grandes chauves-souris brunes peuvent hiverner dans des bâtiments et choisissent souvent de le faire.

Quatrième étape : l'expulsion en dernier recours

Après avoir déterminé le type de colonie qui occupe le bâtiment (colonie de maternité, colonie diurne ou hivernante...), utilisez le **tableau 1** pour déterminer le moment le plus optimal pour pratiquer l'expulsion ou l'exclusion de la colonie.

Dortoir de vaternité ou	Exclusion possible	Mar Avr	Mai	Juin					Hibernation
Dortoir de maternité ou	miletonoro i i				Juil	Août	Sept O	ct Nov	Déc
	Vérifiez que le dortoir ne intient plus de nauves-souris.	Éviction possible Les chauves-souris seront revenues de leur hibernation. La gestation en est à ses débuts.	Aucune éviction Les femelles sont en fin de gestation ou les petits sont nouveaux-nés. Une éviction privera les femelles d'un lieu où accoucher ou les petits seront piégés à l'intérieur			Éviction possible Les petits peuvent voler; les chauves-souris évincées seront probablement en mesure de trouver un nouveau dortoir ou de retoumer à leur sites d'hibernation.		Exclusion possible Vérifiez que le dortoir ne contient plus de chauves-souris,	
Hivernage dans un bâtiment le te	ucune éviction Les chauves- uris sont dans le dortoir et e survivraient pas aux empératures extérieures.	Éviction possible Les chauves- souris sont dans le dortoir, mais les températures se réchauffent.	petits so	melles sont en ont nouveaux- lles d'un lieu d	e éviction I fin de gestatio nés, Une évicti û accoucher ou és à l'intérieur	on privera	Éviction possible Les petits peuvent voler. Les chauves- souris seront probablement en mesure de trouver un nouveau dortoir.	Aucune éviction Les chauves- souris n'auront pas le temps de trouver un autre site d'hivernage. Elles tenteront probablement de revenir dans la structure, faute de quoi elles mourront de froid sur les murs extérieurs.	Aucune éviction Les chauves-souris sont dans le dortoir et ne survivraient pas aux températures extérieures.

Une étape cruciale avant de procéder à une exclusion ou à une expulsion consiste à installer plusieurs abris à chauve-souris autour de la propriété, conformément aux recommandations mentionnées dans la section 2.

L'installation d'abris à chauve-souris avant l'expulsion ou l'exclusion prévue donnera aux chauves-souris l'occasion d'explorer les nouvelles aires de repos de rechange, augmentant ainsi la probabilité d'occupation après l'expulsion.

L'installation d'abris à chauve-souris comme habitat de rechange lors d'une expulsion peut diminuer les répercussions de l'expulsion pour les deux espèces. Après l'expulsion, il est important de s'assurer que la colonie a été entièrement expulsée du bâtiment et qu'aucun individu n'est resté coincé à l'intérieur ou n'a pu y pénétrer à nouveau.

Consultez les lignes directrices complètes sur la construction et l'installation d'un abri à chauve-souris sur notre page

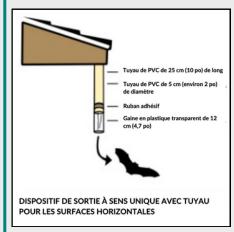
<u>Aidonsleschauves-souris.ca.</u>

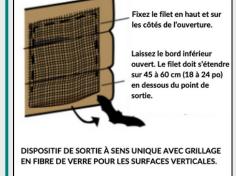
Quatrième étape : l'expulsion en dernier recours

Procédure d'expulsion étape par étape:

- 1. Reportez-vous au tableau 1 pour connaître la période appropriée pour procéder à une expulsion.
- 2. Installez un ou plusieurs abris à chauves-souris pour fournir un habitat de rechange à la colonie qui perdra l'accès à son aire de repos.
- 3. Localisez les points d'entrée et de sortie et comptez les individus qui en sortent. Visitez la page <u>Aidonsleschauves-souris.ca</u> pour télécharger notre protocole de surveillance.
- 4. Scellez toute autre ouverture que les chauves-souris pourraient tenter d'utiliser pour pénétrer à nouveau dans le bâtiment. En fonction de la taille des ouvertures et du matériau de construction, il est possible de les colmater à l'aide de bourrelets de calfeutrage ou d'étanchéité, de mousse en aérosol, de mortier, etc.
- 5. Installez des portes à sens unique pendant la journée aux points d'entrée et de sortie repérés à l'étape 3.
 - a. Les portes à sens unique doivent être fabriquées à l'aide d'un grillage ou d'un filet rigide (semblable à une moustiquaire) pour éviter que les chauves-souris ne s'y empêtrent. Le haut de la porte doit être placé à quelques centimètres au-dessus du trou, et celle-ci doit s'étendre sur au moins 30,5 cm (12 po) le long du mur.
 - b. Fixez le haut et les côtés de la porte à l'aide d'un ruban adhésif de haute qualité (p. ex., ruban adhésif en toile), sans fixer le bas. La porte doit être suffisamment lâche pour permettre aux chauves-souris de descendre (environ 2,5 cm ou 1 po d'espace), et non tendue au point de les empêcher de sortir de leur trou.
 - c. En sortant au coucher du soleil, les chauves-souris seront bloquées par la porte et devront descendre par la partie inférieure ouverte. Lorsqu'elles chercheront à regagner leur aire de repos, les chauves-souris seront incapables d'entrer à nouveau, car elles atterrissent généralement au niveau ou juste en dessous du trou pour y grimper.
 - d. Lorsque le point d'entrée est horizontal, il est possible d'y installer perpendiculairement un tube en plastique (tel qu'un tuyau de PVC de 40 mm ou environ 1,5 po de diamètre) en guise de porte à sens unique. Les chauves-souris pourront sortir, mais le tube sera trop glissant et l'espace d'atterrissage trop restreint pour qu'elles puissent regagner leur aire de repos.
- 6. Laissez les portes à sens unique installées pendant au moins une semaine après l'expulsion, car toutes les chauves-souris ne quittent pas leur aire de repos chaque soir.
- 7. Retirez les portes à sens unique et scellez les points d'entrée et de sortie comme indiqué à l'étape 4. Il est important de faire preuve de minutie lors de l'étanchéisation, car les chauves-souris peuvent pénétrer à nouveau dans un bâtiment par n'importe quelle fissure d'environ 1,25 cm (0,5 po) ou plus de large.
- 8. Les chauves-souris peuvent être très tenaces et trouver d'autres moyens d'accéder à leur ancienne aire de repos, ce qui rend les exclusions très difficiles, même pour les professionnels expérimentés. La protection d'un bâtiment contre les chauves-souris peut nécessiter plusieurs tentatives ou l'intervention d'une entreprise de gestion faunique.

Après l'expulsion, il est important de s'assurer que la colonie a été entièrement expulsée du bâtiment et qu'aucun individu n'est resté coincé à l'intérieur ou n'a pu y pénétrer à nouveau.





PHOTOS: <u>BC Bats</u> "Got Bats? Steps for Excluding Bats in Buildings: A Guide for Pest Management Professionals in BC"

Conclusion/résumé

- Les petites chauves-souris brunes ont tendance à revenir aux mêmes aires de repos, en particulier dans le cas des dortoirs de maternité, et même après une expulsion, elles essaieront d'y accéder à nouveau. Il peut donc être difficile de les empêcher d'entrer de façon permanente.
- Comme il s'agit d'une espèce en voie de disparition, toute perturbation, même d'une petite colonie, peut avoir des effets dévastateurs sur la population locale.
- Contrairement aux rongeurs, les chauves-souris se reproduisent très lentement et n'ont généralement qu'un seul petit par an. Il est donc essentiel de procéder aux expulsions avec soin et prudence, car chaque individu compte.
- Si des chauves-souris nichent dans une maison et qu'elles ne causent pas de problèmes graves, ou si les risques liés à leur expulsion (c.-à-d., contribuer à leur extinction) l'emportent sur les avantages, nous suggérons de privilégier d'autres solutions de gestion (voir <u>l'étape 1</u>).
- Cela dit, la santé et le bien-être des personnes sont d'une importance capitale, et une expulsion peut se révéler nécessaire dans certains cas.
- Lorsqu'une colonie de chauves-souris devient problématique et qu'une expulsion est jugée nécessaire, il est extrêmement important de tenir compte du cycle de vie des chauves-souris afin d'assurer leur survie et de veiller à ce qu'aucune chauve-souris ne soit piégée à l'intérieur du bâtiment.
- Installer des abris à chauves-souris autour de leur aire de repos d'origine avant de pratiquer l'expulsion peut encourager certaines chauves-souris à s'installer dans les abris plutôt que dans leur ancienne aire de repos, ce qui atténue les répercussions potentielles de l'expulsion sur la colonie.

Le cycle de vie des différentes espèces de chauves-souris peut légèrement varier, ce qui peut avoir une incidence sur les meilleures recommandations de gestion fournies pour les espèces vivant dans une région donnée. Veillez à vous familiariser avec les chauves-souris présentes dans votre maison avant de prendre des mesures.



